ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C 2 N 17

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

# Observation,

expectoration de corps cylindriques.

Par M. descamps, chir. à Castillonnès, par Bergerac.

La lecture des observations insérée dans le quatorzieme Tome In 12; des memoires de l'académie Royalle de chirurgie, sur des prétendues Expectorations des vaisseaux du poumon, m'a autorisé à mettre sous les yeux de votre Savante compagnie, l'observation suivante.

Une fille de treize-ans, d'un Tempérament assez robutte pour son âge, se trouva fatiguée d'une toux violente qui l'obligea de consulter un médecin; une Seignée, et quelques remedes qui paroissoient convenir à son état, furent mis en usage: mais son mal augmenta, la fievre se mit de la partie, une Bouffisseure generalle jointe à la Toux qui etoit douleureuse, fit craindre à son medecin une Phtisie pulmonaire: Nouveaux secours; même obstination; la maladie la maladie fut Toujours croissant, et on craignoit enfin pour la vie de la malade: la respiration devenoit de jour en jour si difficille qu'elle n'avoit plus d'autre situation que celle de pouvoir s'asseoir sur son lits; une quinte de toux si violente lui procura l'expectoration d'une mucosité sanguinolente, que la mere de la malade me pria de venir Examiner: j'y apperçus

ARC 24d. 17

Des corps cilindriques de la grosseur d'une petite plume à écrire, dont le plus long avoit environ deux pouces de longueur, et presentoit à droit et à gauche, ainsi qu'aux Extrêmités des prolongemens, plus grêlés, qui lui étoient continus. dès ce moment le Sujét parut se trouver mieux, sa respiration devint plus aisée, et disoit se coucher sans peine: ce mieux apparent ne fut pas de longue durée, la malade éprouva peu de jours aprés les mêmes difficultés de respirer; curieux d'observer la marche de la Nature, je m'appercevois tous les jours que l'inspiration devenoit plus laborieuse, et la toux plus forte: au moment où je m'y attendois le moins, elle expectora en ma presence plusieurs portions polipeuses avec des ramifications comme la premiere fois, et sentit en même temps un mieux sensible; je demendai la permission de la voir de temps en temps, dans l'espace d'un an, elle à rejetté plusieurs fois de ces corps étrangers, dont la sortie étoit précédée par une toux violente; et j'ai observé que les crachats étoient sanguinolents, trois jours encore aprés la sortie de ces concretions; quelque temps avant sa mort il s'est fait un Épanchement d'eau dans le Bas Ventre.

La difficulté que nous éprouvons dans nos provinces de la part des parents, pour les decider à permettre

l'ouverture des cadavres, fait que nous ne pouvons rien affirmer sur Bien des cas particulliers ; je crois cependant assurer, sans avoir examiné le poumon de la personne, qui fait le sujet de cette observation, que les corps qu'elle a rendu par l'expectoration étoient une limphe durcie qui s'étoit moulée dans les vaisseaux Bronchiques. en effet, peut-on ne pas présumer avec fondement que ces corps qui étoient d'une couleur, tirant un peu sur le gris, sans cavité sensible, dont la sortie n'avoit été précédée d'aucun crachat sanguinolent, ne fussent des concressions limphatiques qui occupoient la place de l'air ; la difficulté que ce fluide avoit d'entrer dans le poumon, la toux qui en favorisoit la sortie, et la facilité que la malade éprouvoit après s'en être débarrassée, nous prouve cette vérité. les crachats colorés de sang qui succedoit a la sortie de ces polipes, étoient occasionnés sans doute par les efforts que le poumon faisoit pour les mettre dehors : aussi l'académie royalle de chirurgie, toujours attentive au Bien de l'humanité souffrante et aux progrés de l'art, a decidé avec raison, que l'expectoration envoyée par Mr. Leboeuf, étoit une limphe durcie dans les vaisseaux aëriens ; et Mr. Louis a recueilli nombre d'observations qui levent toutes les difficultés.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Une personne de considération vient de me faire passer une concression polipeuse qui avoit attiré la curiosité d'une foule de personnes, ce corps avoit été rejetté par un Boeuf malade depuis nombre de jours : sa grosseur égalle celle du petit doigt, et sa longueur est de trois pouces, sa figure est conique ; le sommet et les parties

laterallex presentent, quinze ramifications de differantes longueurs; sa Base paroît tronquée, et sa couleur est d'un Blanc cendré; comme la Sortie de ce corps avoit été précédée d'une toux violente, et d'une grande agitation de l'animal, j'ai décidé que c'etoit une concretion limphatique moulée dans les vaisseaux du poumon; sa Sortie à fait disparoître Tous les accidents, et ~~tu~~ cett animal travaille comme à son ordinaire. ce fait paroît avoir une grande analogie avec celui cy dessus rapporté; je conserve cette pièce dans un Bocal, si l'academie la juge digne de de ses remarques, je me fairois un devoir de la lui faire passer.

un élève de l'école véterinaire avoit fait prendre au Boeuf, peu de Temps avant la Sortie de cette concretion limphatique, une forte dose de thériaque, delayée dans l'huile d'amande douce ce qui réleva les forces de l'animal, et par des efforts considérables il expulsa au dehors cette portion polipeuse. la medecine comparée donne lieu souvent à des justes conséquences, et l'on doit se faire un devoir de les mettre à profit.

L'émulation qui règne parmi ceux qui exercent la chirurgie devroit porter cet art à sa perfection, s'il en étoit suceptible; mais l'illustre Mr quaynait, nous à dit depuis longtemps, que la verité paroît s'éloigner à proportion que l'on fait des efforts pour en approcher. l'histoire des maladies est un champ si vaste, que malgré les travaux de tant de Siècles, il reste encore une Brillante moisson à faire; les Bureaux accadémiques sont pour nous des sources fecondes, où nous allons puiser la majeure partie des secours, pour combattre les maux qui troublent la félicité.